

Haute-Loire

Coup de Pouce à l'emploi compte sur la recyclerie pour donner un nouvel élan

L'assemblée générale de l'association Coup de Pouce à l'emploi a été l'occasion d'évoquer la prochaine ouverture de la ressourcerie à Bas-en-Basset, mais également de faire un bilan réaliste sur l'année écoulée.

« C'est pas une activité accessoire de la vie collective, sur le plan social, sur le plan environnemental et au plan du pouvoir d'achat. » Pour Michel Bozonnet, président de l'association Coup de Pouce à l'emploi basée à Sainte-Sigolène, les gens ont pleinement mesuré ces enjeux puisque beaucoup de bénévoles se sont portés volontaires pour s'investir dans la ressourcerie : une quarantaine de personnes s'est présentée.

Difficultés de recrutement

« L'objectif principal de l'association est de remettre les personnes accueillies dans le sens du travail, mais c'est un travail d'accompagnement lourd nécessitant une force de persuasion conséquente », a-t-il renchérit. Le constat est le même dans la plupart des structures d'insertion : difficultés de recrutement en CDDI et embauche compliquée avec un public de plus en plus éloigné de l'emploi.

En 2023, l'activité de l'association s'est maintenue en vo-



L'ouverture de la recyclerie est prévue à l'automne. Photo Mykolas Lukosevicius

lume. Cependant une réflexion autour de la saisonnalité est en cours : il est question pour les salariés de travailler en ressourcerie pendant les périodes creuses. Le taux de sortie dynamique sur 2023 a été faible : seulement une sortie pour un emploi durable (CDD de moins de 6 mois) et une sortie transition (CDD inférieur à un mois).

L'association compte sur le développement de la ressourcerie créée à Bas-en-Basset pour créer un nouvel élan. Sur 1 500 m² de locaux dont 300 m² dédiés à la vente sont sortis de terre dans la zone du Paturat, des travaux portés par la communauté de communes des Marches-du-Velay/Rochebaton.

1,6

En million d'euros, le coût HT des travaux portés par la Communauté de communes.

Tous les objets mis en vente seront de seconde main. Ils proviendront des particuliers

qui pourront venir déposer divers objets. Ils seront aussi collectés parmi les encombrants des déchèteries de Bas-en-Basset, Monistrol-sur-Loire, Ys-singeaux, Auzac-sur-Loire et Saint-Just-Malmont. Un vaste gisement qui sera rendu possible grâce à la collaboration de tous. La collecte à domicile est également prévue pour dénicher d'autres trésors.

120 000 euros de la part de l'Europe, un rendez-vous avec le Département pris

À l'annonce d'une participation à hauteur de 120 000 euros de la part du Fonds social européen, le Département remet en cause sa subvention : un manque à gagner pour l'accompagnement d'après les

membres de l'association. Une demande de révision de position a été déposée. Une réunion aura lieu le 11 juillet avec la présidente du Conseil départemental pour débattre du sujet. « Nous ne sommes pas un prestataire, nous sommes partenaires du Conseil départemental en accueillant 40 % des bénéficiaires du RSA », insiste le président. Nous avons joint la collectivité, sans succès.

Cela ne remet pas en question la ressourcerie qui suit son calendrier : le bail est signé. Les membres du Coup de Pouce ont les clés des lieux depuis le 3 juin. La date d'ouverture n'est pas encore fixée : idéalement à l'automne, comme espéré.

● Françoise Pawlikowski

Loire L'imprimerie Morassuti reprise officiellement en Scop

L'entreprise stéphanoise devient officiellement Scop Morassuti et poursuit son activité avec 25 salariés.

L'officiel : Morassuti est bien devenue Scop Morassuti. Le tribunal de commerce de Saint-Étienne a officialisé la décision ce mercredi 3 juillet, et de manière rétroactive depuis le 1er juillet. « Nous allons

maintenant pouvoir donner corps à notre projet », apprécie Stéphane Puifourcat, directeur général de Scop Morassuti.

Après avoir appris la liquidation judiciaire de leur entreprise, le 28 février, des salariés se sont lancés dans une aventure peu commune : reprendre leur société en créant une Scop (Société coopérative et participative). C'est maintenant chose faite. 25 salariés demeurent ainsi dans l'imprimerie stéphanoise.

Cette belle histoire a été rendue possible grâce au succès de la caisse de solidarité. Lancée le 19 avril, elle a réuni plus de 600 donateurs et environ 70 000 euros.

Avec l'officialisation du tribunal de commerce, une nouvelle page s'ouvre pour cette entreprise stéphanoise spécialisée dans les bâches publicitaires, supports rigides et adhésifs... « On arrive au bout de



Photo fournie par Scop Morassuti

à nous faire confiance et avec l'effervescence de la campagne, nous en avons vu arriver de nouveaux ».

La nouvelle aventure peut maintenant démarrer.

● C.G.